

Myriapodes. — Les Myriapodes paraissent plutôt moins abondants que chez nous et composés d'espèces différentes. Nous pensons néanmoins que des recherches suivies pourraient donner de bons résultats, parce que l'étude de ce groupe a été un peu négligé. Nos deux dernières explorations en France nous ont donné 3 espèces entièrement nouvelles, et il est à supposer qu'une étude méthodique amènerait en Autriche à des résultats analogues.

Vers. — Ils y sont surtout représentés, comme en France, par la *Planaria cavatica*.

Telles sont, en très rapide résumé, les principales comparaisons à établir dans les deux faunes.

Nous devons, en terminant, remercier tout particulièrement M. le Dr Antonio Valle, sous-directeur du musée de Trieste, dont l'incépuisable obligeance nous a été particulièrement précieuse, M. de Marchesetti et M. Marinitich, de Trieste, M. Progler, notre aimable hôtelier d'Adelsberg, et le guide Wilcher de Gross Ottok, qui nous accompagna dans toutes les grottes. C'est grâce à leur concours que notre rapide voyage a pu être fructueux et nous a inspiré le désir de le reprendre plus tard.

SUR L'APPAREIL RESPIRATOIRE
DE LA LARVE DE LA *CHRYSIS SHANGHAIENSIS SMITH*.

PAR L.-G. SEURAT.

(LABORATOIRES DE ZOOLOGIE ANATOMIQUE DU MUSÉUM ET DE M. BOUJER.)

M. R. du Buysson a bien voulu me remettre quelques larves vivantes de la *Chrysis shanghaiensis* Smith, provenant des environs de Shanghai et dues à l'obligeance de M. l'abbé de Joannis.

La larve comprend une tête, et à la suite treize segments, le dernier portant l'anus à son extrémité. L'armature buccale comprend un labre subquadrangulaire, à bord libre légèrement incurvé, garni de petits tubercules; deux mandibules affectant la forme d'un solide prismatique à cinq faces, à bases triangulaires non parallèles, à face externe fortement convexe, rencontrant la face interne concave suivant une arête qui présente trois fortes dents, l'inférieure légèrement plus grande; les mandibules sont solidement attachées au cadre buccal par deux de leurs sommets: en avant, au niveau du point d'attache du labre, le cadre buccal présente un condyle qui entre dans une cavité de la mandibule; en arrière, le sommet de la mandibule est développé en une apophyse qui est maintenue dans une cavité du cadre buccal: par suite de cette disposition, les seuls mouvements

possibles sont des mouvements autour d'un axe antéro-postérieur, c'est-à-dire des mouvements de rapprochement et d'écartement sur la ligne médiane: les mâchoires sont formées d'un article basilaire solidement attaché et d'un article terminal massif, portant un palpe très court, tuberculiforme; la lèvre inférieure porte également deux palpes latéraux 1-articulés, tuberculiformes; un peu au-dessus de la ligne des palpes, elle présente un orifice impair médian, allongé transversalement, qui est l'orifice des glandes à soie.

Appareil respiratoire. — Les parois latérales du corps portent dix paires de stigmates consécutifs, situés, ceux de la première paire, sur la région postérieure du prothorax, un peu avant sa limite avec le mésothorax; ceux de la deuxième paire, sur le métathorax; ceux de la troisième, sur le segment médian (quatrième segment du corps); ceux des quatrième, cinquième. . . , dixième paires, sur les segments cinquième, sixième. . . , onzième du corps, c'est-à-dire sur les sept premiers segments abdominaux proprement dits.

L'orifice des stigmates est circulaire et entouré d'un anneau chitineux; cet orifice mène dans une ampoule piriforme qui s'atténue graduellement et est en communication avec le tronc stigmatique, d'un calibre plus grand, par un orifice très petit.

L'appareil trachéen comprend essentiellement deux troncs longitudinaux latéraux, de fort calibre, s'atténuant légèrement d'avant en arrière, réunis dans la région antérieure du prothorax, au niveau de sa limite avec la tête, par une forte commissure sus-œsophagienne transversale, et dans la région postérieure du onzième segment par une commissure sous-intestinale. Ces troncs latéraux sont en rapport avec les stigmates par dix branches stigmatiques courtes.

Dans le voisinage immédiat des branches stigmatiques naissent deux gros rameaux: un *rameau latéro-dorsal*, qui naît sur le côté interne des troncs latéraux, immédiatement en avant de la branche stigmatique, se dirige vers la face dorsale du corps, émet de nombreuses ramifications latéralement et dorsalement, et se résout en fines branches dorsalement, sans s'anastomoser avec celui du côté opposé; un *rameau latéro-ventral* naît sur la face inférieure du tronc latéral, au niveau de la branche stigmatique, et se divise presque aussitôt en un tronc latéro-ventral superficiel et un tronc profond; le premier se dirige vers la face ventrale du corps et se réunit au tronc correspondant du côté opposé dans les segments quatrième, cinquième. . . , neuvième, dixième du corps, en sorte qu'il y a sept commissures latéro-ventrales abdominales; les troncs latéro-ventraux superficiels prothoracique, métathoracique, et du onzième segment se résolvent en nombreuses ramifications à la face ventrale du corps, sans s'unir à ceux du côté opposé; les dix paires de troncs latéraux superficiels (y compris les

commissures) émettent sur la ligne médiane ventrale de nombreux filets trachéens très fins, dirigés longitudinalement, qui s'enchevêtrent. L'ensemble formant un paquet longitudinal ventral superficiel; près de son origine, le tronc latéro-ventral superficiel émet un rameau qui se résout en nombreuses branches un peu au-dessus de la ligne des stigmates. Le tronc profond s'enfonce à l'intérieur du corps et se résout en nombreuses branches dirigées longitudinalement, dont l'ensemble forme un paquet trachéen longitudinal central, courant dans toute la longueur du corps.

Région antérieure du corps. — En avant de la première branche stigmatique naît un gros tronc trachéen, sur lequel naît un rameau superficiel qui se résout en fines branches à la face ventrale du prothorax et de la région postérieure de la tête; le tronc trachéen lui-même se dirige vers la face ventrale antérieure de la tête, en se divisant en deux branches dont l'une se rend à la lèvre inférieure et aux mâchoires, et la seconde émet des rameaux mandibulaires et un gros rameau qui se dirige vers la face dorsale antérieure de la tête où il se résout en filets trachéens.

Région postérieure du corps. — Les trachées des segments postérieurs (douzième et treizième) viennent de deux paires de troncs trachéens qui naissent sur la commissure postérieure sous-intestinale.

Conclusions. — Le système trachéen des larves des Chrysidides⁽¹⁾ est caractérisé par la présence de dix paires de branches stigmatiques, s'ouvrant toutes à l'extérieur par des stigmates: la disposition des commissures prothoracique et du onzième segment est la même que dans les autres Hyménoptères entomophages (Ichneumonides, Braconides, Chalcidides); la présence de sept commissures latéro-ventrales abdominales est également un caractère important. (Il y a huit de ces commissures chez les larves des Ichneumonides et des Braconides.)

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR QUELQUES CRUSTACÉS DÉCAPODES
RECUEILLIS PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE BELGE,

PAR H. COUTIÈRE.

EURYPODIUS LATREILLEI Guérin.

(Guérin, *Mém. du Muséum*, t. XIV, p. 354, pl. XIV, 1828.)

Miers⁽²⁾ a noté chez cet Oxyrhynque l'existence de deux variétés, α et β .

(1) L'appareil trachéen de la larve de la *Chrysis ignita* L., que nous avons eu l'occasion d'étudier, est absolument semblable à celui de la *Chrysis shanghaiensis*.

(2) MIERS, *Brachywes du «Challenger»*, p. 22-24, pl. IV et V, 1886.